

# Virus : Relâchement général et réticence au vaccin

# LE JOUR

D'ALGERIE

«Tous les moyens nécessaires mobilisés»  
selon le Ministère

## Feux de forêt ravageurs à Khenchela

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5417 - Mardi 6 juillet 2021 - Prix : 10 DA

Selon le Professeur Abdelkrim Chelghoum

## «80% des barrages totalement envasés»

### Biden dans les pas de Trump

Par Mohamed Habili

**A**utant les Américains donnent à ceux qui les observent depuis l'extérieur l'impression de s'intéresser sur des questions internes, souvent d'ailleurs bien plus sociétales qu'économiques ou même politiques, autant il faut regarder à la loupe pour déceler des différences réelles entre eux, en particulier d'une administration à l'autre, en matière de politique étrangère. Ce qui fait que le pouvoir change, ou ne change pas de mains dans la plus grande puissance au monde n'est pas d'intérêt mondial mais local, dans dans n'importe quel autre pays. On aurait pu croire, sur la foi de la polarisation actuelle, qui reste aussi vive que sous Donald Trump, que cette règle allait cette fois-ci connaître une exception. Que le retour des démocrates au pouvoir, après une campagne épique, se traduirait par une rupture si complète que même les questions de politique extérieure cesseraient d'être consensuelles. Il n'en a rien été jusqu'à présent, du moins quant au fond, dans aucune de celles qui sont déterminantes par les temps qui courent. Au premier abord ce que représente Joe Biden semble aux antipodes de ce qu'incarnerait son prédécesseur. Le présent est en l'occurrence de rigueur s'agissant du premier comme du second, celui-ci en effet n'étant pas retourné dans le privé après son échec à la dernière présidentielle, rompant de la sorte avec une tradition bien ancrée, mais restant au contraire au beau milieu de la mêlée, bien décidé à prendre sa revanche dans quatre ans. Jusqu'à présent, il n'y a eu que les Européens pour estimer qu'il y a effectivement une grande différence entre les deux présidents.

Suite en page 3

La réunion annulée sur fond de tensions avec les Émirats

# Le pétrole flambe et l'OPEP+ se désunit



P.H.D. R.

Après trois réunions infructueuses, l'organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses alliés de l'Opep+ n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur de nouveaux quotas de production, causant ainsi l'envolée des prix du pétrole. Page 2

Aïmene Benabderrahmane :

## «Poursuite du soutien de l'Etat au logement»

Plus de 40 entreprises y participent

## 1<sup>ère</sup> édition du Salon national de l'industrie céramique à Alger

La réunion annulée sur fond de tensions avec les Émirats

# Le pétrole flambe et l'OPEP+ se désunit

■ Après trois réunions infructueuses, l'organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses alliés de l'Opep+ n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur de nouveaux quotas de production, causant ainsi l'envolée des prix du pétrole.

Par Meriem Benchaouia

C'est l'impasse, l'Opep et ses dix alliés de l'Opep+, menés par la Russie, ont annulé in extremis leur dernière réunion, prévue lundi, faute d'accord sur de nouveaux quotas de production de pétrole à partir du mois d'août au sein du cartel d'exportateurs. La réunion a pour l'instant été reportée sine die, sans plus d'explication. Un échec des négociations n'est pour l'instant pas certain. Mais il ne serait pas une bonne surprise pour les consommateurs. Le sommet ministériel de l'Opep+ "a été annulé", a écrit dans un communiqué le secrétaire général de l'Opep, Mohammed Barkindo, envoyé à la presse. "La date de la prochaine réunion sera décidée en temps utile", est-il indiqué dans le même document. Un plan était pourtant sur la table de l'alliance : celui d'augmenter chaque mois la production de pétrole de 400 000 barils par jour entre août et décembre, soit un total de 2 millions de barils quotidiens remis sur le marché d'ici la fin de l'année, dans un contexte de reprise de la demande. Mais un différend a émergé entre les Émirats et ses partenaires sur un point technique : son volume de production de référence. Ce seuil arrêté à la date d'octobre 2018 correspond pour Abou Dhabi à 3,17 millions de barils par jour. Il ne reflète effectivement pas la pleine capacité de production du pays, qui est montée à plus de 3,8 millions de barils par jour en avril 2020, à la veille des coupes drastiques du cartel. "C'est tout le groupe contre un seul pays", avait commenté, dimanche, le ministre saoudien Abdelaziz ben Salmane interrogé par Bloomberg TV, tout en appelant dans une autre interview, sur la

chaîne Al-Arabiya, à "un peu de rationalité et un peu de compromis". Cette divergence avait déjà fait capoter le premier cycle de réunions du cartel jeudi dernier, puis de nouveau le lendemain, au sein d'un groupe davantage habitué aux prises de bec entre les deux poids lourds, la Russie et l'Arabie saoudite. "Le timing de cette crise n'est pas surprenant", a réagi auprès de l'AFP Alan Gelder, analyste de Wood Mackenzie, "car l'Opep fonctionne mieux lorsqu'elle est confrontée à des défis importants" et des prix bas. Sa stratégie depuis avril 2020, faite d'une réduction drastique de la production puis d'un retour progressif de celle-ci par palier mensuel, en est l'illustration puisqu'elle a permis aux vendeurs de faire sortir les cours du brut de l'abîme.

## La recherche du consensus

"Le report et le temps qu'il a fallu pour l'annoncer montrent que des négociations sont en cours en marge de la réunion", estime Louise Dickson, de Rystad, notant "l'effort pour parvenir à un consensus". Les discussions sur le prolongement de l'accord au-delà d'avril 2022, qui ont fait bondir Abou Dhabi, "risquent toutefois de s'avérer longues et difficiles", prévient M. Gelder. Pour Samuel Burmann, de Capital Economics, ce troisième report depuis jeudi fait carrément planer le spectre de "l'effondrement de l'ensemble de l'accord". L'Opep+ fait de surcroît face à une équation complexe, entre une reprise bien réelle de la demande mais qui reste fragile, un retour probable à moyen terme des exportations iraniennes et le mécontentement de certains gros importateurs comme l'Inde devant les prix



Ph/D. R.

élevés. Mais l'alliance en a déjà vu d'autres. Elle a notamment su dépasser en début d'année dernière un désaccord profond entre Moscou et Riyad qui avait débouché sur une courte mais intense guerre des prix.

## Le Brent s'approche des 78 dollars

Les prix du pétrole grimpaient de plus belle hier, portés par le désaccord des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de leurs alliés via l'accord l'Opep+ qui pourrait entraîner une offre limitée dans les prochains mois. Le baril de Brent de la mer du nord, de référence européenne, pour livraison en septembre, a monté à

77,84 dollars, une première depuis fin octobre 2018. Il cotait 77,58 dollars vers 08H45 GMT, en hausse de 0,54% par rapport à la veille. La référence américaine, le WTI pour livraison en août, quant à lui, a dépassé 76,90 dollars pour la première fois depuis novembre 2014, pour monter

jusqu'à 76,98 dollars. Il grimpait de 1,92% à 76,60 dollars plutôt dans la matinée. Selon des analystes, l'absence d'accord sur l'augmentation de la production en août et au-delà laisse le marché encore "plus déficitaire qu'auparavant".

M. B.

Bilan des dernières 24 heures

## Virus : 481 nouveaux cas et 10 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 10 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, le même nombre de cas que le bilan d'hier (10), portant à 3 775 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 481 cas, soit 14 cas de moins par rapport au bilan d'hier (495), pour atteindre, au total, 142 447 cas confirmés.

R. N.

Selon le Professeur Abdelkrim Chelghoum

## «80% des barrages totalement envasés»

L'absence de pluie n'est pas la seule cause du stress hydrique que connaît le pays. "80 % des barrages réalisés en Algérie sont totalement envasés", a indiqué, hier, le Professeur Abdelkrim Chelghoum, directeur de recherche à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB), et président du Club des risques majeurs. Ce chiffre renseigne sur un aménagement drastique des capacités de stockage de l'eau faute d'entretien et de travaux de dévasement. Autrement, les capacités de stockage officiellement existantes sont loin de refléter les quantités d'eau réellement disponible, même lorsque ces infrastructures hydrauliques sont à un taux de remplissage

de 100%. S'exprimant à l'invitation de la rédaction de la chaîne 3 de la Radio Algérienne, Pr Chelghoum précise que "la capacité des 50 barrages en exploitation, programmée et planifiée, est de 5 milliards de mètre cubes et là on n'a même pas quelques millions m<sup>3</sup>". "C'est à cause de cette situation", dit-il, que l'Algérie vit actuellement le stress hydrique. Selon lui, mis à part le barrage de Beni Haroune dans la wilaya de Mila, les autres sont à moins de 10 %, notamment ceux de Taksebt (Tizi-Ouzou), Bouira et de Tipaza qui sont pratiquement à 0 %. L'orateur a affirmé que c'est bien de construire ces ouvrages, mais le problème de fond qui se pose est comment aménager à l'amont

d'un barrage. "Là on s'aperçoit que dans la construction et la réalisation de ces ouvrages il y a une absence totale d'étude et d'aménagement des berges et des bassins et sous bassins versants", déplore-t-il. Avant-hier, bien que tardivement, le ministère des Ressources en eau avait lancé plusieurs opérations de dévasement des barrages à travers l'ensemble du territoire national, afin, a-t-il indiqué dans un communiqué, de parvenir à une exploitation optimale des capacités de remplissage de ces infrastructures. Le volume de vase devant être enlevé avoisine 11 millions M3, dont 2 millions M3 du barrage Fergoug (Mascara), 4 millions M3 du barrage Ghrîb (Ain Defla), et 5 millions du barrage d'El Hamiz (Boumerdès).

Faisant état d'opérations similaires devant être lancées pour le dévasement de près de 33 millions M3 dans 6 autres barrages du pays, le ministère a précisé qu'il s'agit d'une opération d'enlèvement de 8 millions de vase du barrage Foug El Gherza (Biskra), 5 millions M3 du barrage Zerdaza (Skikda), 5 millions M3 du barrage Djorf El Torba (Béchar), 5 millions M3 du barrage Merdja Sidi Abed (Relizane), 5 millions M3 du barrage Foug El Kais (Khenchla) et 5 millions M3 de celui de Bouhanifia (Mascara). D'aucuns estiment que ces opérations devaient être effectuées bien avant afin de s'assurer une exploitation optimale de ces infrastructures. Par ailleurs Pr. Chelghoum, interrogé sur le manque de la pluvio-

métrie, a indiqué qu'il faut absolument réduire la consommation de l'eau potable, qui est très cher à produire. Il suggère à cet effet, de multiplier les stations d'épuration et utiliser ensuite les eaux usées dans l'industrie et l'agriculture, qui "sont les plus grands consommateurs d'eau". Cette situation, révèle-t-il, nous oblige même à revoir certaines choses au niveau de l'urbanisation par exemple et prévoir probablement une seule canalisation au niveau d'une cuisine pour l'eau potable, puisque on n'a pas besoin d'eau potable dans la douche et les sanitaires. "Cela existe déjà aux USA, précisément en Californie et on peut l'intégrer dans nos futures ouvrages", propose-t-il.

Aomar Fekrache

Les contaminations se rapprochent des 500 cas

# Virus : Relâchement général et réticence au vaccin

■ Conséquence directe de semaines de relâchement, la hausse des cas de contamination au coronavirus en Algérie se confirme et devient de plus en plus inquiétante. La barre des 500 cas redoutée est atteinte. Ni les cris de détresse des médecins ni la saturation des services Covid au niveau des hôpitaux ne semblent convaincre la population ni à se protéger ni à se faire vacciner.

Ph/E. Soraya/J. A.



Par Louisa Ait Ramdane

Le pays connaît une saison estivale marquée par l'augmentation alarmante des cas de Covid-19 et du variant. Depuis plusieurs jours en effet, les cas de contamination sont en recrudescence. Cet état de fait reflète le comportement laxiste de la population qui ne répond pas aux mesures de prévention et celui des pouvoirs publics qui n'appliquent pas des mesures sévères pour protéger le citoyen.

Les nombreuses mises en garde et alertes des spécialistes et des médecins quant à la propagation du virus et de ses

variants, ne semble pas avoir d'écho de la part de la population qui continue à faire fi des mesures barrières, notamment le port de la bavette et la distanciation physique qui n'est pas observée un peu partout, dans la rue, dans les bus, dans les trains et dans les lieux publics, dans les magasins et cafétérias, dans les administrations, plages, cimetières... Même des fêtes (mariages, fiançailles, circoncision,...), alors qu'elles sont interdites, sont organisées au vu et au su de tous. Les gens semblent oublier la gravité de la pandémie, notamment avec les variants du virus qui se propage rapidement et touche de plus en

plus une population très jeune. Auparavant, l'arrivée des vaccins et la baisse relative des cas de contaminations semblaient créer un sentiment rassurant chez la population. Ce relâchement total est dû à l'absence de l'application des mesures restrictives par les forces de l'ordre ainsi que leur manque de réactivité par rapport à ces comportements. Ils ne réagissent plus par des contraventions comme cela se faisait avec la rigueur, depuis le début de la pandémie. S'ajoute à cela, l'absence du contrôle et le laxisme des pouvoirs publics qui tardent à sévir avant que la situation se dégrade et échappe au contrôle.

Cette nouvelle hausse de contaminations se répercute sur les moyens de prise en charge des malades. Les unités de d'hospitalisation et de réanimation déchargées pour la circonstance affichent complet dans des CHU.

L'inquiétude donc s'installe et la pression sur les hôpitaux augmente, notamment dans la capitale où le variant indien est le plus répandu. Aussi bien les lits d'hospitalisation que ceux de réanimation des hôpitaux sont saturés et le corps médical qui est aux premières lignes de la lutte contre la pandémie est dépassé et épuisé. Certains professionnels de santé estiment que les chiffres officiels sont bien

en deçà de la réalité vécue sur le terrain.

L'alerte est déjà donnée pour faire face à la troisième vague du virus. Les chefs de service sont instruits de cesser toute activité de soins et de formation et de prendre les dispositions essentielles en vue de mobiliser le personnel soignant nécessaire et les lits exclusivement à l'hospitalisation et à la prise en charge des malades atteints de Covid-19.

En l'absence de la communication officielle de la part de premier secteur concerné, beaucoup de citoyens sont réticents à la campagne de vaccination, alors que le pays est confronté actuellement à une troisième vague du virus. Le vaccin est d'autant plus conseillé aux personnes âgées, dont l'immunité est au plus bas. Les spécialistes rassurent que le vaccin, même s'il ne protège pas du virus, va grandement aider les personnes vaccinées à éviter les complications. En attendant une prise de conscience et une responsabilité individuelle et collective, l'Algérie continue à déplorer chaque jour plusieurs morts.

La situation sanitaire en Algérie ne risque pas de s'améliorer si les citoyens ne se conforment pas aux mesures préventives et si l'Etat n'accélère pas sa lutte contre le virus.

L. A. R.

## Tunisie

### 18 000 contraventions en 24h pour non-respect des mesures sanitaires

Les unités sécuritaires relevant du ministère de l'Intérieur tunisien ont établi, durant les dernières 24 heures, 18.155 contraventions pour non-respect des mesures sanitaires, a rapporté l'agence de presse TAP.

Selon un communiqué du

ministère, les unités sécuritaires ont dressé 2548 contraventions pour violation du couvre-feu et 10 983 amendes pour non-respect du port du masque.

Ils ont, également, procédé au retrait de 1940 permis de conduire et 1940 cartes grises et rédigé 744 verbalisations pour

non-respect des mesures sanitaires. Depuis le 1 juillet, les autorités tunisiennes ont renforcé les mesures de restriction prises dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19, et ce, dans le but de tenter d'endiguer la propagation du virus, surtout après l'apparition

de nouveaux variants.

Plusieurs régions et gouvernorats du pays ont décidé un confinement total à la suite de la recrudescence des cas de contaminations, à l'instar de Jendouba, Siliana, Kairouan et Béja.

O. N.

«Tous les moyens nécessaires mobilisés» selon le Ministère

### Feux de forêt ravageurs à Khenchela

Tous les moyens matériels et humains indispensables à l'extinction des incendies que connaît actuellement la wilaya de Khenchela ont été mobilisés, a affirmé mardi le ministère de l'Agriculture et du Développement rural dans un communiqué.

"Vu les incendies que connaît la wilaya de Khenchela, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural informe que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés depuis les différentes wilayas

limitrophes en vue de les circonscrire, et ce, par souci de préserver les vies des citoyens, la richesse forestières et les exploitations environnantes", lit-on dans le communiqué du ministère. Dans ce contexte, le ministère rappelle que les agents des forêts, accompagnés d'agents de la Protection civile, ont été mobilisés depuis le déclenchement de l'incendie dans la forêt d'Ouled Yacoub (Khenchela), et ce, en application des instructions du ministère de l'Agriculture et du

Développement rural, données à l'ensemble des services locaux sous tutelle, à savoir les directions des services agricoles, le Groupement de l'ingénierie rural et autres, "en vue de mobiliser tous les moyens matériels et humains, à l'effet de venir à bout de cet incendie qui a touché des surfaces forestières et des exploitations d'arbres fruitiers".

Les opérations visant à circonscrire les deux foyers d'incendie restants se poursuivent à cette heure, et sont menées par les agents des forêts et de la

Protection civile et les citoyens qui se sont mobilisés depuis les premiers instants pour prêter main forte.

Le ministère relève dans ce cadre, que le secteur procède, comme à chaque année, à partir du 1er juin, à la mise en place d'un système spécial dédié à la lutte contre les feux de forêts, d'autant plus que des moyens "considérables" sont mobilisés par les services des forêts, en sus des moyens de la Protection civile, avec la participation de plusieurs autres secteurs et de la

société civile.

A rappeler que les opérations d'extinction des flammes se poursuivent dans plusieurs forêts à Khenchela, et ce, pour le troisième jour consécutif, d'autant plus que les flammes ont ravagé des centaines d'hectares de surfaces forestières, selon des déclarations de la Direction de la Protection civile de wilaya, qui confirment la difficulté de la mission dans le contexte de la hausse des températures et des vents forts.

Mahi Y.

## LA QUESTION DU JOUR

### Biden dans les pas de Trump

Suite de la page une

La chancelière allemande s'est même félicitée, lors du voyage de Biden en Europe, de ce que le camp occidental ait enfin retrouvé un leader américain digne de ce nom, respectueux des usages autrement dit, ce qui n'était pas la marque de fabrique de son prédécesseur. On peut se demander toutefois si même vis-à-vis de l'Europe, le contraste offert par Biden et Trump n'est pas une illusion, à tout prendre bien plus une différence de style que de contenu. Sur toutes les autres questions en tout cas, Biden est de façon certaine dans la continuité de Trump. Sur la Chine comme sur la Russie, il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette entre eux, malgré la sympathie prêtée à Trump pour les "dictateurs". Pour leurs deux administrations, ce sont là les deux menaces planant le plus nettement sur le leadership américain, encore que ces dernières ne soient pas autant placées sur un pied d'égalité, la montée en puissance de la Chine donnant plus de crainte que l'ancien péril russe. Il ne peut en être autrement d'ailleurs, car s'il y a un point sur lequel la classe politique américaine est unanime, c'est bien celui-là. Autre sujet brûlant sur lequel l'entente est parfaite entre les deux administrations : le retrait d'Afghanistan, annoncé par Trump, et mis en œuvre par Biden selon un calendrier collant de près à celui tracé par son prédécesseur. Même politique au Moyen-Orient, comme en atteste le fait que l'administration Biden n'est pas revenue sur le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem. On peut en dire autant s'agissant de la crise au Venezuela, pour l'heure centrale en Amérique du sud. Reste l'accord de Vienne de 2015 sur le programme nucléaire iranien d'où l'administration Trump s'était retirée mais que la nouvelle administration veut réintégrer. Voilà qui du moins se présente comme un véritable changement de cap opéré par le nouveau pouvoir. Il se trouve que les négociations en la matière n'ont pas encore abouti, et qu'elles pourraient échouer en définitive. Il n'est d'ailleurs pas dit que la nouvelle administration ne vise pas là aussi mais par un moyen différent les mêmes objectifs que celle qui l'a précédée.

M. H.

Aïmene Benabderrahmane :

# "Poursuite du soutien de l'Etat au logement"

■ Le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, a affirmé mardi à Alger que "l'Etat ne va plus épargner aucun effort pour répondre aux besoins de la population en matière d'accès au logement".

Par Hamid F.

**S'** exprimant à la presse à l'issue de sa visite de travail à Alger durant laquelle il a procédé à une opération de distribution de logements à l'occasion de la célébration de la

La MAE espagnole sur l'hospitalisation du Président sahraoui en Espagne

**"Un geste envers une personne qui était dans un état de santé critique"**

L'hospitalisation en Espagne du président sahraoui, Brahim Ghali était "un geste envers une personne qui était dans un état de santé critique", a affirmé lundi la ministre espagnole des Affaires étrangères, Arancha Gonzalez Laya, dans une interview accordée à un journal espagnol.

L'hospitalisation du président sahraoui, en avril dernier en Espagne "était un geste envers une personne qui était dans un état de santé critique, ce n'est pas la première fois que cela arrive dans notre pays", a affirmé la ministre au quotidien El Correo.

Elle a assuré, en outre, que la responsabilité de l'Espagne au Sahara occidental est de travailler de manière constructive avec les Nations unies pour trouver une solution définitive à un différend qui est l'un de ceux qui nécessitent une réponse de la communauté internationale.

Au cours du mois de mai dernier, le gouvernement espagnol s'était insurgé contre le fait que le Maroc ait laissé passer des milliers de migrants clandestins vers l'enclave espagnole de Ceuta, dont des mineurs, en représailles contre l'hospitalisation du président sahraoui en Espagne.

Le 10 juin dernier, le Parlement européen avait réagi à son tour en adoptant, à une large majorité, une résolution dans laquelle il a rejeté l'utilisation par le Maroc de migrants mineurs non accompagnés, comme moyen de pression sur l'Espagne.

Le Parlement européen "rejette l'utilisation par le Maroc des mineurs non accompagnés, comme moyen de pression politique sur un Etat membre de l'Union, déplore en particulier que des enfants, des mineurs non accompagnés et des familles aient franchi massivement la frontière entre le Maroc et la ville espagnole de Ceuta, mettant ainsi leur vie et leur sécurité clairement en péril", souligne le texte de la résolution.

H. Y.

59ème anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse, le Premier ministre a déclaré que "l'Etat continuera à soutenir le secteur de l'habitat".

"Notre sortie aujourd'hui vient démontrer le caractère social de l'Etat algérien et aussi l'importance qu'accorde le président de la République pour l'ensemble de ces programmes dédiés à la population en générale et aux couches sociales les plus défavorisées", a indiqué M. Benabderrahmane lors de sa première sortie officielle depuis sa nomination le 30 juin dernier en tant que Premier ministre.

M. Benabderrahmane a insisté également sur "la poursuite du soutien de l'Etat au logement", assurant que cette politique reflète "le caractère social et solidaire de l'Etat algérien".

**Logements AADL : livraison de près de 14 000 unités**

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a entamé, mardi, la distribution de 13.937 unités de la formule AADL à Alger, à l'occasion de la célébration du 59e anniversaire de la fête de l'indépendance nationale et de la jeunesse, a-t-on appris auprès de l'AADL.

L'opération a débuté avec la livraison des sites de Douera sur la route de Rahmania (3.746 logements) et de Baba Hassen (3.000 logements) et ce, lors de la visite du Premier ministre,



PH/D. R.

Aïmene Benabderrahmane. Selon le programme arrêté pour cette visite, des exposés sur le programme de logements à livrer sur le territoire national et sur la wilaya d'Alger devaient être présentés par des responsables du secteur. La visite a été clôturée par une remise symbolique des clés aux bénéficiaires de

logements de types location-vente (AADL) et public locatif (LPL). L'opération se poursuivra au cours des prochains jours et concernera d'autres sites, selon la même source qui précise que ces sites disposent de toutes les infrastructures nécessaires (écoles primaires, CEM, espaces de loisirs, stades de proximité...).

La livraison de ces logements s'inscrit dans le cadre d'une opération nationale de grande envergure qui prévoit la distribution de 5 000 unités de la formule AADL, à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance nationale et de la jeunesse, ajoute la même source.

H. F.

Mostaganem

## Le wali se donne le temps d'écouter les citoyens

**C'**est à travers sa conduite envers la société, sa manière de construire la proximité, sa perception des situations spontanées, sa vision de promouvoir la démocratie, le wali de Mostaganem Aïssa Boukahya a adopté un mode managérial qui repose sur l'attention et l'écoute. Dans ses sorties de visites et d'inspection ayant trait au développement, il prend beaucoup de temps à écouter les doléances des citoyens. Afin d'écartier le discrédit qui, durant longtemps, a frappé l'administration vis à vis de l'administré, le wali se donne tout le temps d'écouter avec attention le citoyen. Tout en ayant assimilé ses missions de gouvernance, le premier responsable de l'exécutif se rapproche du terrain qui lui permet de prendre le pouls de la population, d'écouter ses doléances et de comprendre ses aspirations mais avec toute la rigueur de la loi. A en croire les nombreux observateurs, c'est autour du wali et de ses activités de proximité que se reconstruira le vouloir-vivre ensemble qui vise une réelle socialité. La relation du chef de l'exécutif nouée avec

les citoyens sur le plan local est devenue la forme achevée du lien politique légitime. Les accompagnateurs du wali dans ses sorties, notamment les médias, considèrent que ce responsable constitue un pôle structurant qui reconstruit des solidarités. Ce wali qui depuis son arrivée, a fait bouger les lignes est donc qualifié de maillon essentiel de la chaîne de la réponse sociale. En général les citoyens l'abordent avec une totale confiance car ils savent que ce monsieur il est là pour eux. Tantôt les jeunes,

tantôt des personnes âgées, tantôt des mères de familles qui exposent au wali leurs doléances dans l'interaction la plus totale. Mr Aïssa Boukahya s'est toujours montré disposé à écouter toutes les doléances des membres de la société civile présents dans les localités où il se rend en délégation. Il a l'habitude de leur demander de s'exprimer librement, sans tabou, en vue de soulever tous les problèmes d'intérêt général touchant à la vie quotidienne des habitants. Si l'opportunité de la loi permet de résoudre tel ou tel problème, le

chef de l'exécutif ouvre les portes pour satisfaire les demandes instruisant souvent ses subordonnés à les prendre en charge. Aujourd'hui les habitants de la wilaya le connaissent ce responsable et à chaque rencontre ils sont enthousiasmés par sa présence et se bousculent pour prendre la parole et soulever leurs doléances. Le wali reste attentif et répond aux questions, et quelques fois invite les citoyens à se rapprocher de son cabinet tout en plaçant la loi au dessus de toute considération.

Lotfi Abdelmadjid

BMS

## Chaleur caniculaire sur plusieurs wilayas de l'Est et du Sud à partir de mardi

**U**ne chaleur caniculaire avec des températures dépassant localement 44 et 48 Celsius affectera plusieurs wilayas de l'Est et du Sud du pays à partir de ce mardi, alerte un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. La vague de chaleur dont la température dépassera localement 48 Celsius concernera les wilayas d'Adrar, Bordj Badji Mokhtar, Timimoun, In Salah, Ouargla et Tougourt, précise la même source,

ajoutant que la validité de cette canicule d'un niveau de vigilance orange, s'étalera de mardi à 12h00 au mercredi 7 juillet 2021 à 21h00.

La même source ajoute que ce phénomène caniculaire touchera également la wilaya de M'sila et l'Ouest de la wilaya de Batna, où la température dépassera les 44 Celsius, soulignant que la validité du phénomène s'étalera de mardi à 12h00 à mercredi à 21h00.

A. S.

Algérie-Burkina Faso

# De grandes opportunités de coopération et un projet de création d'un conseil d'affaires

■ L'ambassadeur d'Algérie au Burkina Faso, Mohamed Aineur a fait état hier à Ouagadougou, de grandes potentialités de coopération bilatérale, annonçant la signature, prochainement, d'une convention de création d'un conseil d'affaires mixte algéro-burkinabé.



Par Farid M.

Dans une déclaration à l'APS, en marge du 12<sup>ème</sup> atelier de la Ligue des Oulémas, Prêcheurs et Imams du Sahel

(LOPIS) placé sous le thème "Remédier à l'extrémisme, la xénophobie de la théorie à la pratique", le diplomate algérien a affirmé que "l'Algérie et le Burkina Faso sont liés par des relations d'amitié, de solidarité et

de coopération de longue date". M. Aineur a affirmé qu'il y a "d'énormes potentialités et opportunités à exploiter pour booster la coopération bilatérale", citant notamment la lutte antiterroriste et le secteur de la santé, deux domaines dans lesquels l'Algérie est disposée à partager son expérience avec le Burkina Faso.

Il a relevé la possibilité de dispenser des bourses d'études et de formation aux jeunes burkinabais, indiquant que "plusieurs cadres supérieurs au Burkina Faso ont reçu leur formation dans les universités et instituts algériens".

Abordant les opportunités de coopération dans le domaine économique, l'ambassadeur a annoncé la finalisation "prochaine" de l'élaboration de l'accord de création d'un conseil de coopération, encadré par les deux chambres des deux pays et qui permet aux hommes d'affaires des deux pays de se rencontrer dans le cadre d'un échange de visites à l'effet de développer les échanges commerciaux et d'examiner les opportunités d'investissement.

L'ambassadeur d'Algérie à Ouagadougou a souligné que ce projet qui verra prochainement le jour, entre dans le cadre de l'acti-

vation de la diplomatie économique que le ministère des Affaires étrangères (MAE) s'attèle à concrétiser sur le terrain.

Pour ce faire, il a fait savoir que l'ambassade d'Algérie au Burkina Faso a créé une structure qui relève de l'ambassade et qui est dédiée au développement des relations économiques.

L'Algérie "est disposée à aider et accompagner tous ses partenaires dans le continent africain", a conclu M. Mohamed Aineur.

F. M.

CEMAC

## La zone enregistre une hausse de croissance en 2021

L'ESPACE de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) connaîtra une faible reprise économique, avec un taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) estimé à 1,3% en 2021, a annoncé la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC). Le taux de croissance du PIB est annoncé à 1,3%, après la récession (-1,7%) en 2020. Cette estimation est en baisse de 0,5% par rapport à 1,9% envisagé par la BEAC en avril dernier. Celle-ci était en baisse de près de 1% par rapport à 2,8% projetés en décembre 2020. A en croire la banque centrale, ces prévisions sont consécutives aux incertitudes liées à la persistance de la crise sanitaire de nouveau coronavirus et aux retards enregistrés dans le déploiement des campagnes de vaccination. Elle souligne également le fait que les habitants de la CEMAC se montrent réservés face à la vaccination contre la COVID-19 alors que les pays disposent des quantités importantes de doses de vaccin. Malgré l'insensibilité des populations face à la COVID-19, la BEAC a maintenu le taux d'intérêts des appels d'offre qui reste à 3,25%, celui de facilité de prêt marginal à 5,00%, du dépôt à 0,00% et les coefficients de réserves obligatoires à 7,00. Au niveau international, elle a révélé que les projections économiques demeurent favorables avec des taux de croissance du PIB réels estimés à 6,0% pour en 2021 et 4,4% en 2022, après -3,3% en 2020. "Cette reprise masque des trajectoires économiques divergentes avec, d'une part, le redressement vigoureux de quelques grandes économies, et d'autre part, la reprise modérée dans de nombreux pays émergents et en développement", a indiqué la BEAC.

R. E.

Afrique du Sud

## L'industrie minière sera essentielle pour la reprise économique

Le secteur minier sud-africain jouera un rôle important dans la reprise économique du pays, a indiqué lundi le président Cyril Ramaphosa.

"La contribution du secteur minier représente plus de la moitié de nos exportations de marchandises, près de 10% de notre PIB et près de 5% de nos emplois.

Ce n'est pas une coïncidence si notre économie et notre création d'emploi fait un bond lorsque les prix mondiaux du métal sont au plus haut", a-t-il

déclaré dans un bulletin hebdomadaire publié lundi par la présidence. M. Ramaphosa a précisé que l'excédent commercial sud-africain enregistré en mai, d'un montant de 54,6 milliards de rands (environ 3,83 milliards de dollars USD), était principalement attribuable aux exportations de minerais et de métaux précieux.

"Cet excédent est dû à une augmentation de 1,5% des exportations entre avril et mai. Notre excédent de la balance commerciale a augmenté en

glissement annuel", a-t-il poursuivi, ajoutant : "Alors que nous intensifions ces efforts face à la troisième vague d'infections, nous tirons un grand réconfort des récents signes de reprise économique". Toutefois, M. Ramaphosa a également indiqué que le secteur minier devrait régler certains de ses problèmes qui ont aggravé le niveau des inégalités.

"Le contrôle est concentré entre les mains de quelques entreprises gigantesques, tandis que les sites de travail, les grilles

salariales et les communautés vivant autour des mines restent largement dominées par des relations discriminatoires établies sous l'apartheid", a-t-il observé.

Le président sud-africain s'est dit convaincu qu'il est temps de faciliter les investissements le long de la chaîne de valeur du secteur minier pour promouvoir une création d'emploi plus large, un développement des petites entreprises et la croissance de nouveaux secteurs dynamiques.

Samia Y.

Banque mondiale

## Vers une reconstitution des ressources du fonds dédié aux pays pauvres

Des responsables de la Banque mondiale et des dirigeants africains se rencontrent jeudi à Abidjan en vue d'une nouvelle reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (IDA), un fonds du Groupe de la Banque mondiale créé pour lutter contre l'extrême pauvreté dans les pays aux revenus les plus faibles du monde.

La rencontre qui réunira une vingtaine de chefs d'Etat afri-

cains devrait souligner l'importance d'une "reconstitution ambitieuse et substantielle" des ressources de l'IDA pour soutenir une "relance résiliente" à la crise économique de la COVID-19 et aider le continent africain à poursuivre sa transformation économique, selon un communiqué de la Banque mondiale. Cette réunion de haut niveau fait suite à l'appel lancé par les dirigeants africains lors du sommet sur le financement des économies afri-

caines à Paris en mai pour un soutien renforcé dans l'objectif de "soutenir une reprise verte et résiliente" de leurs économies.

"Les discussions permettront d'identifier les priorités clés pour le financement en Afrique et de défendre une politique et des contributions plus importantes pour la reconstitution ambitieuse des ressources de l'IDA", poursuit le communiqué. Avec 39 pays sur 75 membres, l'Afrique est le plus grand bénéficiaire de l'IDA qui va opérer à Abidjan la 20<sup>ème</sup> reconstitution de ses ressources depuis sa création en 1960.

En tant qu'institution du Groupe de la Banque mondiale, l'IDA accorde des prêts et des subventions à taux zéro ou faible aux pays les plus pauvres du monde pour soutenir des projets et des programmes afin de les aider à atteindre leurs objectifs de développement.

N. T.

Japon

## Nouveau bond en trompe-l'oeil de la consommation en mai

La consommation des ménages au Japon a encore fortement augmenté en mai sur un an (+11,6%), selon des chiffres publiés hier, mais ce bond reflète surtout l'exceptionnel plongeon de cet indicateur au printemps 2020 à cause de la pandémie. Les économistes du consensus Bloomberg s'attendaient à une hausse de 11% sur un an, après déjà un bond de 13% en avril, toujours en variation annuelle.

Les dépenses ont grimpé dans toutes les catégories sur un

an, à l'exception des frais d'énergie et des achats d'ameublement et autres biens pour la maison, selon les données publiées par le ministère des Affaires intérieures.

Cependant, en variation sur un mois, le tableau est complètement différent: la consommation des ménages nippons a reculé de 2,1%, après avoir à peine augmenté de 0,1% en avril par rapport à mars. La consommation de ménages s'était repliée de 1,5% au premier trimestre 2021 par rapport au quadri-

me trimestre 2020, et elle est probablement restée morose sur la période avril-juin, continuant ainsi de plomber le PIB national, lequel s'était contracté en début d'année.

En cause, la remise en place d'un dispositif d'état d'urgence par le gouvernement de manière quasi ininterrompue sur le premier semestre, ce qui a lourdement pesé sur le secteur de l'hôtellerie-restauration notamment.

L'état d'urgence a été levé en juin pour Tokyo et d'autres départements japonais mais un

"quasi-état d'urgence" lui a succédé, avec des restrictions un peu allégées mais affectant toujours la consommation.

Ce dispositif, qui devait initialement se terminer à la fin de cette semaine, devrait être prolongé par le gouvernement. Car les cas de nouvelles infections au Covid-19 augmentent de nouveau dans le pays, et notamment à Tokyo, qui accueille les Jeux olympiques à partir du 23 juillet avec un bouquet de restrictions pour tous les participants.

O. Y.

Oran

## Lancement de l'opération d'attribution de plus de 26.000 logements

L'opération d'attribution de plus de 26.000 logements des différentes formules a débuté lundi dans les différentes communes de la wilaya d'Oran à la faveur de la célébration du 59ème anniversaire des fêtes de l'indépendance et de la jeunesse. Le wali d'Oran Messaoud Djari, en compagnie des autorités locales, a procédé à la salle de conférence de la Mosquée pôle "Abdelhamid Ibn Badis" à la remise symbolique des clés des logements au profit de dizaines de bénéficiaires des différentes formules.

Ce quota de logements, dont la distribution se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'août prochain, comprend plus de 12.000 logements publics locatifs, dont 8.000 logements à Oued Tlelat, 1.000 autres à Bethioua, 763 dans la zone de "Cheklaoua" (Es-Senia), 700 unités à Haï Rabah

(Misserghine), 500 unités au niveau des communes de Bousfer et El-Ançor,

300 logements dans la zone de Chehairia (Aïn El-Bia) et 200 logements dans les communes de Hassi Mefsoukh et Sidi Benyebka.

L'opération comprend également la distribution de 14.000 logements de la formule location-vente (AADL) au nouveau pôle urbain "Ahmed Zabana" de la commune de Misserghine et 227 unités de la formule logement promotionnel aidé (LPA), dont 175 à la commune d'El-Mohgoun et 52 autres au pôle urbain de Belgaid (Bir El-Djir).

Dans l'allocation prononcée à cette occasion, le wali d'Oran a souligné qu'au titre de l'année en cours, un programme de distribution de 47.000 logements des différentes formules à travers les différentes communes de la wilaya et lors de différentes étapes a été tracé. 8.800 logements ont été attribués au mois d'avril dernier et plus de 26.000 autres unités qui seront distribuées à compter de ce lundi et jusqu'à la fin du mois d'août prochain.

D'autre part, 12.700 logements des différentes formules seront réceptionnés entre le mois de septembre prochain et la fin de l'année en cours, dont 8.600 logements publics locatifs, 3.600 autres de la formule location-vente (AADL) et 436 LPA. Le même responsable a indiqué que ce programme permettra d'assurer un toit à près de 250.000 citoyens.

R. S.

Algérie Poste

# Lancement des services de e-paiement pour la Zakat et le règlement du loyer des logements OPGIa

■ L'entreprise Algérie Poste (AP) a lancé à l'occasion de la célébration du 59e anniversaire de l'Indépendance et de la jeunesse, deux nouveaux services de e-paiement permettant aux clients le versement de la Zakat et le règlement du loyer par les bénéficiaires de logements de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) via des applications électroniques.

Par Samy Y.

Dans le cadre des efforts visant l'amélioration des services au profit des clients de l'AP, il a été convenu avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs ainsi qu'avec l'OPGI du lancement de deux services permettant aux titulaires de comptes courants de régler le versement de la zakat et le règlement du loyer via des applications électroniques, a fait savoir la directrice par intérim d'Algérie Poste, Baya Hanoufi.

Cernant le deuxième service, la wilaya de Constantine a été choisie, dans un premier temps, en tant que wilaya pilote, en attendant la généralisation de l'opération à travers l'ensemble du territoire national, à même de permettre aux propriétaires de logements OPGI de régler le loyer sans avoir à se déplacer, a-t-elle poursuivi, soulignant que la wilaya de Bouira sera la deuxième wilaya devant bénéficier de ce service. Comme chaque année, AP célèbre l'anniversaire de la fête de l'Indépendance à travers la distinction des facteurs vainqueurs



Algérie Poste

ALGERIE POSTE Outils



Cette application est compatible avec votre appareil.

★★★★★ 902

Ajouter à la liste de souhaits

Installer



de la finale nationale de la marche des facteurs et de plusieurs postiers dont les responsables des distributeurs automatiques et des guichetiers en reconnaissance aux services offerts aux clients, notamment durant la pandémie du covid-19. A cette occasion, Mme Hanoufi a loué les efforts des employés d'AP en vue de "la promotion des services offerts aux

citoyens", soulignant que la ressource humaine "est devenue l'un des axes les plus importants de la stratégie de l'entreprise".

Elle a rappelé, en outre, le rôle de l'entreprise dans le cadre de la coordination et la coopération avec les secteurs et les entreprises publiques pour le développement des services numériques et du e-paiement. La cérémonie organisée par

Algérie Poste s'est déroulée en présence du Secrétaire général du ministère de la Poste et des Télécommunications, Abderrezak Hani, qui a réitéré à cette occasion l'engagement de la tutelle, en coordination avec le partenaire social, dans le cadre du "dialogue sérieux", pour l'amélioration des conditions de travail.

S. Y.

Ain Témouchent

## L'université Belhadj Bouchaïb sera renforcée par 390 nouvelles places pédagogiques

L'université Belhadj Bouchaïb d'Ain Témouchent réceptionnera 390 nouvelles places pédagogiques qui seront mises en exploitation dès la prochaine rentrée universitaire, a-t-on appris de son recteur, Abdelkader Ziadi. L'entreprise réalisatrice du projet s'est engagée à livrer les 390 places pédagogiques dans un délai d'un mois. Le nouveau bloc pédagogique sera exploité au titre de la nouvelle année universitaire 2021-2022 ce qui "renforcera les

moyens d'accueil des étudiants", a précisé le même responsable.

La réalisation du projet a accusé un retard car il devait être réceptionné en décembre dernier, a précisé le recteur de l'université, ajoutant que cette situation avait créé une certaine tension sur les places pédagogiques disponibles. Dans le but de pallier au déficit enregistré dans les structures pédagogiques de l'université Belhadj Bouchaïb, le secteur de l'enseignement supérieur de la wilaya a bénéficié d'une opération d'ins-

cription d'un projet de réalisation de 2.000 nouvelles places pédagogiques. Une étude de terrain a été programmée cette semaine en coordination avec les services techniques de la wilaya pour choisir le site devant abriter cette future infrastructure. Un autre projet de 2.000 autres nouveaux sièges pédagogiques a été gelé, a ajouté le recteur. L'université d'Ain Témouchent enregistre un déficit d'environ 4.000 places pédagogiques puisqu'elle compte actuellement 11.000 étudiants contre 8.000 places pédagog-

giques disponibles, ce qui a impacté négativement la répartition des groupes d'étudiants au niveau des salles de cours, des amphithéâtres et des laboratoires scientifiques, selon M. Ziadi. Les responsables de cet établissement universitaire veillent, en coordination avec les autorités de wilaya, à accélérer les procédures pour le lancement de l'opération de réalisation de 2.000 places pédagogiques, en insistant sur la nécessité de débloquer les autres projets de l'université.

Lyes B.

Sétif

## Plus de 500 participants aux olympiades des établissements de jeunes

Les olympiades des établissements de jeunes ont été lancées à Sétif, lundi à la mi-journée, avec la participation de plus de 500 jeunes représentant 86 établissements de jeunes relevant de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ).

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation, tenue au parc d'attractions du centre-ville à l'occasion du 59ème anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse, a

été présidée par le wali, Kamel Abbla, en présence des autorités locales civiles et militaires.

Dans ce contexte, le directeur de la jeunesse et des sports, El Yazid Zouaoui, a indiqué que plus de 500 jeunes adhérents aux établissements de jeunes de la wilaya animent ces olympiades.

Il s'agit, dit-il, de 10 troupes de chant et d'arts dramatiques, 20 artistes plasticiens, en plus de 15 clubs verts, 20 entreprises de

photographie numérique, 14 concurrents à l'épreuve du spot publicitaire, 14 autres à l'épreuve du logo et 200 concurrents en lice à l'épreuve de wilaya du Soroban. L'organisation de cette manifestation vise à valoriser et encourager les activités des adhérents aux établissements de jeunes, leur offrir l'opportunité d'échanger leurs expériences et découvrir de jeunes talents, a ajouté le même responsable.

La célébration du 59ème

anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse a donné lieu, en outre, à la bap-tisation du théâtre communal du nom du chahid Hassan Belkired et à plusieurs autres activités sportives, culturelles et scientifiques.

Les trois lauréats de chaque épreuve des olympiades seront qualifiés aux olympiades nationales, chacun dans sa spécialité, a souligné le même responsable.

A. Y.

59e anniversaire de la fête nationale et fête de la jeunesse

# Du chant patriotique pour célébrer l'occasion l'Indépendance

■ Un concert de musiques et de chants patriotiques a été animé lundi soir à Alger, par l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, la chorale "Ranim El Wissal", trois ensembles de la Garde républicaine, ainsi que la chanteuse Lamia Ait Amara. Cette soirée organisée dans le cadre de la célébration du 59e anniversaire de la fête nationale de l'Indépendance et de la jeunesse était accueillie à l'Opéra d'Alger.



Par Adéla S.

**C**e concert a débuté par une fusion de tous les ensembles qui ont interprété l'Hymne national algérien, devant un public debout relativement nombreux, astreint au strict respect des mesures de prévention sanitaire contre la propagation du Coronavirus.

Cinq répertoires et non des moindres, ont été préparés pour cette grande soirée commémorative

qui s'est ouverte avec l'Ensemble de cornemuse "El Mezwed" de la Garde républicaine. L'Ensemble traditionnel dans ses variantes kabyle, chaoui, sahraoui, naïli, aâssimi et bedoui, entre autres.

Le générique musical du feuilleton "El Hariq"(l'incendie), l'Hymne de la Garde républicaine intitulé "Hars El Djoumhour" et "Min Djibalina", ont été rendus

par les musiciens de l'orchestre militaire.

Fusionnant avec une partie des instrumentistes et la chorale de la Garde républicaine, l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger sous la direction du maestro, Lotfi Saidi et l'Ensemble vocal "Ranim El Wissal" ont rendu une dizaine de pièces de circonstance, évoquant entre autres sujets, les martyrs de la révolution, les frères de combat et la longue attente de la maman.

Les pièces, "Hammat El Majd", du poète Omar Bernaoui (1935-2009), et "Carmina Burana" de Carl Orff (1895-1982) ont été très appréciées par l'assistance qui a longtemps applaudi les artistes.

Sous un éclairage de grands soirs, Lamia Ait Amara est ensuite apparue, en cantatrice à la voix soprano, au milieu d'une centaine d'instrumentistes qui l'attendaient et devant un public enthousiasmé qui l'a accueillie avec des salves d'applaudissements et des youyoux nourris.

Avec sa voix suave, la chanteuse a entonné, "Aleiki mini salam", "Djawhara", "Tiyara safra", "El Dzair inch/Allah atehlou", "El Hamdou li Allah", "El Bahdja ana wlihd'ha", "Ana lik, ana lik" et "Farha ou zahoua".

Lamia Ait Amara avait fait ses classes à l'association "Anadil El Djaïr" (les Rossignoles d'Alger), où elle s'est exercée sur différents instruments avant de se démarquer par sa voix et devenir plus tard la soliste principale de l'association "El Inchirah", dirigée alors, par le regretté maître Smail Hini.

Investie depuis 2014 dans une carrière solo, Lamia Ait Amara a sorti, "Cham's", son premier album, suivi de "Lahbib diali", un single conçu dans un

tout autre registre musical qui établit la grandeur, la polyvalence et le professionnalisme de l'artiste.

A. S.

Décès

## Le réalisateur de "Superman" Richard Donner est mort

Richard Donner, le réalisateur prolifique du premier film "Superman", "Les Goonies" et autres chefs-d'œuvre, est décédé lundi à l'âge de 91 ans, a rapporté la presse américaine.

Parmi les grands titres de Donner figurent "La Malédiction" (1976), "L'Arme fatale" avec Mel Gibson et Danny Glover démarré en 1987, "Fantômes en fête" (Scrooged, 1988) et son dernier film en 2006, "16 Blocs".

Il a aussi réalisé des épisodes d'importants shows télévisés comme "Max la Menace" (Get Smart), "Perry Mason", "L'île aux naufragés" (Gilligan's Island) et "La Quatrième Dimension" (The Twilight Zone). Il a aussi été producteur de "X-Men" et "Sauvez Willy" (Free Willy). The Hollywood Reporter cite l'assistant de Richard Donner pour confirmer sa mort, tandis que Deadline précise que son épouse Lauren Schuler Donner n'a pas précisé les causes du décès. "Richard Donner a eu la plus grande et résonnante voix que quelqu'un peut imaginer", a commenté sur Twitter la star de "Goonies" Sean Astin. "Il attirait l'attention et riait comme personne n'avait rit auparavant. Dick était tellement drôle. Ce que j'ai vu en lui, en tant qu'enfant de 12 ans, ce que ça lui tenait au cœur, et j'ai beaucoup apprécié", a tweeté Astin. Steven Spielberg, qui a écrit l'histoire sur laquelle Les Goonies est basé a dit dans un communiqué que Donner avait une "puissante maîtrise de ses films".

R. I.

Mouvement théâtral en Algérie

## Un film documentaire se prépare à Oran

**L**e réalisateur Sidi Mohamed Belfadel a procédé récemment à l'enregistrement de témoignages d'artistes de différentes wilayas du pays pour la réalisation d'un film documentaire sur le mouvement théâtral en Algérie, a-t-on appris lundi du promoteur de cette initiative.

Les témoignages ont été recueillis dans le cadre d'un travail documentaire de 26 minutes, intitulé "Adhwa" (Lumières) qui sera diffusé sur

Internet, a indiqué le réalisateur, soulignant que ce film ouvrira des perspectives aux artistes et comédiens de théâtre de présenter leurs expériences artistiques en focalisant sur les œuvres artistiques qu'ils ont produites ou contribué ainsi que les festivals nationaux et internationaux auxquels ils ont participé.

Le but de cette initiative est de faire un documentaire sur le mouvement théâtral en Algérie suivant une démarche basée une approche académique,

appuyée par un travail de recherche et d'analyse. Ce travail artistique est le fruit de plusieurs hommes de théâtre ayant contribué à porter haut le théâtre et à son épanouissement au siècle dernier, a souligné M. Belfadel.

Le film "Adhwa" sera une opportunité pour les jeunes comédiens, qui ont été encadrés par les pionniers et qui se sont frottés aux anciens du théâtre algérien, pour parler de leurs expériences et de leurs talents et de ce qu'ils ont appris d'eux,

aussi bien dans l'interprétation, la réalisation ou l'adaptation, a-t-il ajouté.

Pour l'heure, plus de sept témoignages d'hommes de théâtre de différentes wilayas du pays ont été recueillis dont ceux du conteur connu, Mahi Meslem, de Ghanem Iliès, de Bouadjadj, de Bouachabat Houari, des réalisateurs Madani Abdelhak et Saïd Missoum, connus dans le théâtre des marionnettes, ainsi que Medjahri Habib.

L. B.

Palais de la culture

## Exposition de produits artisanaux

**L**e Palais de la Culture Moufdi Zakaria abrite, depuis lundi, une exposition de produits artisanaux et artistiques produits par des artisans ayant réuni l'authenticité de l'artisanat traditionnel et finesse des beaux arts, et ce dans le cadre d'une manifestation intitulée "le patrimoine culturel populaire à l'honneur". Organisée par la direction du développement et de promotion des arts au ministère de la Culture et des Arts, cette exposition voit la présentation de produits artisanaux

traditionnels, à savoir la poterie, les tenues, les bijoux traditionnels et des modèles de tenues de mariés reflétant les différentes régions du pays. Cet événement qui est intervenu dans le cadre de la célébration du 59e anniversaire de la fête de l'indépendance vise à contribuer à la commémoration de la mémoire et de l'histoire en mettant en exergue le patrimoine algérien ancestral et diversifié qui témoigne de l'authenticité du produit et l'habileté de l'artisan. Les différents objets exposés

témoignent de la résistance des artisans et artistes algériens face aux tentatives de colonisation visant à aliéner l'identité nationale. L'exposition qui s'étalera jusqu'à aujourd'hui, 07 juillet, vient mettre en avant la résistance du patrimoine étant une partie de l'identité nationale. Les Algériens ont sauvé et traversé les différentes régions du pays leurs spécificités dans leurs quotidiens en matière d'habillement, de nutrition et d'habitation. Près de 40 exposants, hommes et femmes, participent

à cette manifestation avec des tenues chaouïes authentiques, algéroises, kabyles et sahraouies outre des pièces artistiques avec des empreintes modernes. Les produits cosmétiques notamment le savon traditionnel fabriqués à partir de produits naturels locaux ont connu un grand engouement. Des produits alimentaires ou des dérivés (huiles, vinaigre et confiture) sont également exposés. Des modèles de vaisselles en céramique et en poterie ont également été présentés, qui à

leur tour ont connu des touches artistiques modernes, tout en préservant les matériaux naturels à partir desquels ils sont fabriqués, outre des bijoux en argent et autres matériaux. Certaines exposantes ont allié artisanat et arts plastiques, à l'instar de l'artiste Leïla Boussayoud, qui a présenté une gamme de produits pour la décoration intérieure et des ustensiles dans un nouveau style artistique, en plus de tableaux artistiques distingués.

M. K.



## Afghanistan

# Sur la base de Bagram, les soldats afghans seuls face à la menace des talibans

■ Après le départ des soldats américains de la base aérienne de Bagram, les soldats afghans se retrouvent livrés à eux-mêmes, avec des milliers de prisonniers talibans sous leur garde et la certitude que l'ennemi va attaquer.

Par Mourad M.

Centre névralgique de la coalition internationale durant ses 20 ans de présence en Afghanistan, le tentaculaire complexe militaire, véritable ville miniature ayant abrité des dizaines de milliers de soldats étrangers, est désormais largement déserte.

Et le départ des troupes américaines de Bagram, l'une des dernières étapes avant leur départ définitif du pays d'ici la fin août, y a laissé un vide en matière de sécurité que l'armée afghane peine à remplir.

"Vous savez, si on se compare aux Américains, il y a une grande différence", a expliqué lundi à des journalistes invités à la visiter, le nouveau commandant de la base, le général afghan Mirasadullah Kohistani, admettant sans langue de bois que les forces afghanes ne sont pas aussi "puissantes" que les américaines.

"Mais en fonction de nos capacités (...) nous essayons de

faire de notre mieux", a-t-il ajouté.

Le général Kohistani affirme n'avoir appris le départ des forces étrangères de la base qu'une fois celles-ci parties.

"Nous n'avions aucun calendrier pour leur départ. Ils ne nous ont pas dit quand ils sont partis", se plaint-il.

Située à 50 km au nord de Kaboul, la base est un élément clé de la sécurité de la capitale et protège aussi une large partie du Nord montagneux du pays, où les insurgés talibans multiplient les offensives ces dernières semaines et ne cessent de gagner du terrain.

Le général Kohistani assure qu'il a "suffisamment" de soldats et qu'ils sont capables d'empêcher les talibans de s'emparer de la base.

Mais les 3.000 hommes sous son commandement ne représentent qu'un infime pourcentage des effectifs américains et alliés qui y étaient présents quand la base tournait à plein régime.

Piscines, cinémas, spas,

burgers et pizzas de grandes chaînes américaines de fast-food veillaient au moral des soldats américains.

Mais les salles de divertissement et les magasins sont désormais fermés. Les fenêtres brisées des réfectoires laissent s'échapper une odeur de pourriture venant de boîtes de nourriture périmée.

Le nouveau commandant de Bagram dit déjà recevoir des informations selon lesquelles les talibans "font mouvement dans les zones rurales" alentour.

Et ses hommes sont certains qu'une attaque est inéluctable. "L'ennemi est déterminé et va évidemment essayer d'attaquer ici", explique Rafiullah, soldat du rang, alors qu'un hélicoptère décolle derrière lui, "mais nous ne leur en laisserons pas l'opportunité".

Un des objectifs d'une attaque des talibans sur Bagram sera l'énorme prison qu'elle abrite et où sont détenus environ 5.000 insurgés.

"On n'est pas ici pour dormir. Tout le monde est préparé à protéger Bagram. Nous avons le moral", assure Rafiullah.

Tout en affirmant crânement être prêt au combat, un autre soldat laisse entrevoir son inquiétude, concernant la puissance de feu de l'armée afghane et la com-



présence des dirigeants politiques "On ne se rendra pas, mais nous avons besoin d'armes et d'un fort soutien de nos dirigeants", dit-il.

Signe concret des insuffisances de l'armée afghane sans l'appui américain, et d'un moral entamé, un millier de soldats afghans ont franchi lundi la frontière avec le Tadjikistan pour y trouver refuge après des combats avec les talibans.

## Tumultes de l'histoire

Le contrôle de la base de Bagram a accompagné les tumultes de l'histoire afghane moderne.

Construite par les Américains pour leur allié afghan dans les années 1950, en pleine Guerre

froide, elle a été agrandie par les Soviétiques quand ils ont envahi l'Afghanistan en 1979 pour soutenir le régime communiste d'alors, menacé par une insurrection islamiste.

Après le retrait de l'Armée rouge en 1989, la base est passée sous le contrôle du gouvernement afghan soutenu par Moscou, puis sous celui de la fragile alliance de groupes de moudjahidines qui l'a renversé et a conquis Kaboul en 1992.

Bagram est ensuite tombée aux mains des talibans durant la guerre civile qui les a portés en 1996 au pouvoir, dont ils seront chassés en 2001 par l'invasion américaine après les attentats du 11-Septembre.

M. M.



## Commentaire

### Rejet

Par Fouzia Mahmoudi

Si l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche avait beaucoup contribué à amoindrir la pression autour de Moscou qui se voyait isolé par les États-Unis et l'Europe, aujourd'hui avec Joe Biden au pouvoir, le président russe, Vladimir Poutine, est de nouveau lourdement mis en cause dans sa gestion du pouvoir. Le Kremlin a ainsi dit avoir appris "avec regret" le rejet par l'Union Européenne de l'idée franco-allemande d'une relance du dialogue avec la Russie par un sommet avec le président Vladimir Poutine. "Le président Poutine reste d'une manière générale favorable à l'établissement de relations de travail entre Moscou et Bruxelles", a précisé le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov. "Nous savons qu'une série de pays se sont opposés à ce dialogue et nous savons qu'il s'agit avant tout des jeunes européens, les États baltes, la Pologne (...), et que ce sont ces mêmes pays qui sans fondement parlent de menaces provenant de Russie", a-t-il ajouté. Une semaine après la rencontre organisée à Genève entre le président russe et son homologue américain Joe Biden, Angela Merkel et Emmanuel Macron souhaitaient organiser une rencontre avec Vladimir Poutine pour traiter des sujets d'intérêt majeur pour l'UE. Mais le projet a divisé les États membres et le consensus n'a pas été trouvé. Les États baltes, la Pologne, la Suède et les Pays-Bas sont opposés à la reprise du dialogue, jugeant le dirigeant russe coupable d'actions agressives contre des pays européens. "La Pologne a rejeté cette proposition allemande car nous pensons que cela valoriserait le président Vladimir Poutine au lieu de punir une politique agressive", a commenté vendredi à Bruxelles le Premier ministre polonais, Mateusz Morawiecki. Le porte-parole du Kremlin a, lui, reproché une fois de plus à ces adversaires de s'alimenter la Russie "en faisant tout pour avoir sur leur territoire toujours plus de soldats de l'Otan". "Et en plus ils rejettent le dialogue", a-t-il ajouté. Les relations entre l'UE et la Russie n'ont cessé de se détériorer depuis l'annexion de la Crimée et le début du conflit en Ukraine, en 2014. Aucun sommet n'a eu lieu depuis cette date. Et le retour des Démocrates à la Maison-Blanche ne va pas faciliter le dialogue de l'Occident avec le Kremlin, Hillary Clinton ayant avant sa défaite à l'élection présidentielle de 2016 fait plusieurs déclarations très agressives laissant penser qu'un conflit armé avec Moscou n'était pas impossible. Reste à voir si Berlin et Paris trouveront un moyen de passer outre et d'ouvrir des discussions avec Poutine, surtout que l'Allemagne a désespérément besoin du gaz russe, ou si l'UE continuera à empêcher tout dialogue allant dans le sens des pays de l'Est qui sont aussi pour beaucoup très proches de Washington.

F. M.

## Barrage sur le Nil

# Égypte et Soudan s'opposent au remplissage par l'Éthiopie

L'Égypte et le Soudan ont rejeté l'initiative de d'entamer sans accord préalable la seconde phase de remplissage de son barrage controversé sur le Nil, une opération qui risque d'aggraver la tension avant une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU jeudi.

Lundi soir, l'Égypte a annoncé avoir été informée par Addis Abeba du début de la 2e phase de remplissage du barrage, construit par l'Éthiopie en amont du Nil. Et hier, le Soudan a dit avoir reçu la même notification.

Mais l'Éthiopie n'a pas confirmé officiellement cette opération sur le Grand barrage de la Renaissance (GERD), objet de longue date d'un conflit avec l'Égypte et le Soudan qui craignent pour leurs ressources en eau.

Un responsable éthiopien a seulement indiqué sous couvert de l'anonymat que l'opération aurait lieu "en juillet et août" et que l'ajout d'eau était un processus naturel en particulier pendant la saison estivale des pluies.

L'Égypte rejette "fermement (cette) mesure unilatérale", a indiqué le ministre égyptien de

l'Irrigation Abdel Aty dans un communiqué, en dénonçant "une violation des lois et normes internationales qui régulent les projets de construction sur des bassins partagés de rivières internationales".

A Khartoum, les Affaires étrangères ont également dénoncé une "violation flagrante du droit internationale" et évoqué "un risque imminent".

A deux jours de la réunion du Conseil de sécurité sur ce dossier, le ministre égyptien des Affaires étrangères Sameh Choukri a rencontré son homologue soudanaise Mariam al-Mahdi à New York.

Dans un communiqué, ils ont exprimé leur "strict rejet" de l'initiative de remplissage et appelé le Conseil de sécurité à "soutenir leur position sur un accord contraignant sur le remplissage et l'exploitation du barrage".

Le Conseil de sécurité se réunit à la demande de la Tunisie, membre non permanent au Conseil et représentant du monde arabe, au nom de l'Égypte et du Soudan. L'Éthiopie est opposée à cette réunion mais devrait y participer.

La France, qui préside en juillet le Conseil de sécurité, a d'ores et déjà estimé que la capacité de cette instance à trouver une solution au conflit était limitée, ce dossier était plutôt géré par l'Union africaine.

L'Éthiopie, qui a dit avoir opéré la première phase de remplissage à l'été 2020, avait annoncé qu'elle procéderait en juillet à la seconde phase, avec ou sans accord. Le barrage, dit-elle, est vital pour répondre aux besoins en énergie de ses 110 millions d'habitants.

L'Égypte a déploré que les négociations soient dans l'impasse depuis avril et accusé l'Éthiopie d'avoir "adopté une ligne intransigeante" diminuant les chances de parvenir à un accord. En mai, M. Choukri avait toutefois affirmé que la seconde phase de remplissage n'affecterait pas les intérêts en eau de son pays. Le Soudan, lui, espère que le barrage va réguler ses crues annuelles, mais craint des effets néfastes sans accord. L'Égypte, qui dépend du fleuve à 97% pour son approvisionnement en eau, le voit comme une menace pour ses ressources.





Foot/Copa America

## Le Brésil en finale en battant le Pérou 1-0

Le Brésil a assuré son billet pour la finale de la Copa América en battant le Pérou 1-0 lundi, à Rio de Janeiro, grâce à un but de Paqueta sur une action de grande classe de Neymar.

La Selecao tentera de décrocher son dixième titre dans le tournoi samedi, au Maracana, face au vainqueur du match entre l'Argentine et la Colombie, qui s'affronteront mardi, à Brasilia.

Le Brésil était largement favori de cette demi-finale, après sa victoire 4-0 lors de la première phase contre un adversaire qu'il

avait également battu 3-1 en finale de la Copa America il y a deux ans. En l'absence de Gabriel Jesus, suspendu, Tite a aligné Everton et Paqueta, remplaçants lors du quart de finale contre le Chili (1-0).

Ce dernier n'a pas tardé à se mettre en évidence, avec une ouverture lumineuse pour Richarlison, dont le centre en retrait a trouvé Neymar, qui a manqué sa reprise (7e).

Le Brésil a ouvert le score quand les rôles se sont inversés, avec une action de grande classe de Neymar.

Racim S.

PSG

## Après Ramos et Hakimi, Pogba et Messi ?

Si la signature de Gianluigi Donnarumma est acquise, ce sont bel et bien Achraf Hakimi et Sergio Ramos qui vont emboîter le pas de Georginio Wijnaldum, première recrue du PSG en cette intersaison du renouveau. Les deux défenseurs sont attendus dans la capitale ce mardi matin pour y satisfaire à la visite médicale et parapher dans la foulée leurs contrats respectifs. Un bail de cinq ans pour ce qui est du latéral de l'Inter ; un autre de deux années pour le vétéran espagnol, libre de tout engagement depuis la fin de son aventure au Real Madrid.

Ces deux signatures viennent ainsi clore deux dossiers étudiés de longue date par Leonardo, lequel n'en a évidemment pas fini de ce mercato estival. Après avoir travaillé à renforcer les arrières de l'équipe entraînée par Mauricio Pochettino, le directeur sportif auriverde entend insuffler un nouvel élan également au milieu de terrain. Les pistes menant à Eduardo Camavinga (Rennes) et Paul Pogba (Manchester United) demeurent ainsi d'actualité ; la seconde étant la plus chaude si l'on en croit la réciprocity de l'intérêt manifesté. Mino Raiola, le représentant de "La Pioche", voyant

d'un bon œil qui plus est ce transfert éventuel.

### Messi toujours à l'étude

Autre chantier bouillant pour le PSG - offensif celui-là - le cas Leo Messi, toujours indécis du côté de Barcelone où son contrat a expiré le 30 juin dernier. Certes désireux de conserver sa star, le club blaugrana dirigé par Joan Laporta se retrouve confronté à ses propres limites financières, dans l'impasse tandis que sa dette explose. Actuellement focalisé sur l'Argentine, qui jouait hier une demie de Copa America, "La Pulga" n'aura que peu d'alternatives si le Barça ne peut le garder. Paris étant de loin la plus crédible à cette heure.

R. S.

## JM Oran-2022 Chakib Kroussa lauréat du concours du jingle officiel

Le jeune Chakib Kroussa a remporté le concours de compositeur du jingle officiel des cérémonies de remise des médailles des 19es Jeux méditerranéens Oran 2022, a annoncé lundi le comité d'organisation de cette manifestation sportive.

Par Yanis N.

Chakib Kroussa, originaire d'Oran et résidant dans cette ville, est un compositeur, musicien et ingénieur de son. Il s'est dit, dans des déclarations rapportées par la page Facebook officielle du comité d'organisation, "très heureux d'avoir eu cette distinction", faisant savoir au passage être allé voir les organisateurs pour leur proposer une œuvre dans ce sens "avant même le lancement du concours". "Je suis un adepte des événements sportifs internationaux, tels que les Jeux olympiques et les Jeux méditerranéens. Et comme l'événement aura lieu dans notre ville, je voulais y apporter la touche oranaise qui représente l'Algérie et en même temps la communauté méditerranéenne, et puis aussi une touche de modernité ayant un lien avec le challenge sportif", a-t-il déclaré.

Le concours portant sur la création du jingle des prochains JM a été lancé le 20 mai passé par le Comité d'organisation de cette compétition (COJM).

Ce dernier a invité les candidats à envoyer leurs dossiers complets, au plus tard le 10 juin 2021 avant minuit par e-mail,



rappelle-t-on.

Il était ouvert à toute personne morale ou physique majeure (âgée de 18 ans minimum à la date de lancement du concours), de nationalité algérienne, résidente ou non résidente, professionnelle ou amatrice. La création devait "refléter la culture oranaise et/ou algérienne et/ou méditerranéenne". Parmi les conditions techniques érigées est que la durée de l'œuvre musi-

cale "ne doit pas dépasser 1 minute sans être inférieure à 20 secondes"

et qu'elle doit être créée de manière à "pouvoir être jouée en boucle".

Le choix final du jingle officiel des JM a été fait par un jury de sélection, composé de professionnels du domaine musical et artistique ainsi que des membres du COJM, souligne-t-on.

Y. N.

Tissemsilt

## Coup d'envoi du championnat national du Fitness

Le championnat national du fitness a débuté, lundi, à la maison de la culture "Mouloud Kacem Naït Belkacem" de Tissemsilt.

Quelques 85 athlètes, issus de douze (12) clubs prennent part à cette manifestation sportive, organisée par le Club sportif des

cadets de la commune de Tissemsilt de bodybuilding en coordination avec la direction locale de la jeunesse et des sports, à l'occasion du 59ème anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la Jeunesse.

L'encadrement de cette compétition est

assuré par dix arbitres internationaux, sous la tutelle de la Fédération algérienne des sports de bodybuilding, power lifting et fitness. Les compétitions seront clôturées lundi soir par l'annonce des trois clubs lauréats et la remise des distinctions, a-t-on indiqué.

O. N.

F1/Moto

## Les GP d'Australie annulés du fait des contraintes logistiques liées au Covid-19

Les Grands Prix d'Australie de Formule 1 et de MotoGP sont annulés pour la deuxième année de suite du fait des contraintes logistiques posées notamment par les restrictions à l'entrée sur le territoire australiens du fait de la pandémie de Covid-19, ont annoncé mardi les organisateurs.

Paul Little, président de l'Australian Grand Prix Corporation, a fait état dans un communiqué d'une décision "profondément décevante": "Nous comprenons le défi que représente pour l'Australie les restrictions aux voyages internationaux et l'importance de la vaccination."

L'Australie, l'un des pays ayant le mieux contrôlé le Covid-19 au monde, avec à peine 30.000 personnes infectées depuis le début de la pandémie, maintient un protocole sanitaire très strict : tout arrivant de l'étranger doit observer une quarantaine de 14 jours.

Le GP de F1, qui ouvre généralement la saison, avait déjà été déplacé au 21 novembre à Melbourne et celui de MotoGP au 24 octobre sur le circuit de Phillip Island.

Le patron de la F1 Stefano Domenicali s'est dit "confiant" de pouvoir trouver une autre terre d'accueil pour son sport en remplacement de l'Australie afin "d'offrir une saison à 23 courses",

comme initialement prévu.

"Nous avons un certain nombre d'options à explorer", a-t-il affirmé dans un communiqué.

Le positionnement du GP de F1, intercalé entre celui de Sao Paulo et celui d'Arabie saoudite, ne plaide pas pour le maintien de l'épreuve côté australien, le Brésil étant le deuxième pays le plus frappé par le Covid-19 au monde, avec plus d'un demi-million de morts durant la pandémie. Les équipes seraient en outre arrivées en Australie une grosse semaine après celle de Sao Paulo, en infraction au protocole sanitaire local.

Celui de MotoGP était, lui, prévu deux semaines après l'épreuve thaïlandaise, les écu-

ries arrivant plusieurs jours plus tôt, là encore sans respect des règles sanitaires en vigueur sur l'île-continente.

En 2020, la course de F1 avait été annulée en extremis aux premières heures du nouveau coronavirus après la découverte d'un cas positif chez McLaren, alors que les essais libres allaient débuter.

Le GP d'Australie de MotoGP 2020 avait ensuite été annulé, pour les mêmes raisons.

Dan Andrews, le Premier ministre de l'Etat de Victoria, où se trouvent

Melbourne et Phillip Island, avait récemment laissé planer la menace d'une annulation des deux GP en raison du faible taux

de vaccination de la population australienne et de la très forte réduction du nombre de vols internationaux à destination de l'Australie.

"Le moment n'est pas le meilleur, et cela rend les choses très compliquées", avait-il averti.

"Nous travaillons étroitement avec nos partenaires de la F1 et de MotoGP.

Mais en temps de pandémie, il y a des choses qui sont possibles et d'autres non."

Paradoxalement, la plupart des stades australiens ont rouvert et accueillent du public. Mais le pays s'inquiète actuellement d'un regain épidémique lié au très contagieux variant Delta.

Y. N.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

EHU d'Oran

## Nouvelle technique endoscopique pour l'extraction des calculs biliaires

L'EHU "1er novembre" d'Oran a introduit, au cours de l'année 2021, une nouvelle technique endoscopique, la cholangiopancreatographie rétrograde endoscopique (CPRE), utilisée notamment pour d'extraction des calculs biliaires, indique mardi un communiqué de cet établissement hospitalier.

Utilisée pour examiner et traiter les situations pathologiques de l'arbre biliaire, des canaux pancréatiques et de la vésicule biliaire, notamment les calculs biliaires, cette technique a été introduite à l'EHU d'Oran à partir du mois de janvier 2021, précisez-t-on de même source.

Cet examen est réalisé par l'équipe du service d'Hépatogastro-entérologie de cet hôpital, qui a comptabilisé depuis son application sur 18 patients, note-t-on dans le document, pré-

cisant qu'en cas d'indication, les patients sont pris en charge tous les mercredis matin, sans RDV préalable, puis hospitalisés le même jour pour complément de dossier. "Dès que le diagnostic et l'indication d'un cathétérisme bilio-pancréatique est posés par le médecin référent, le patient est reçu en consultation d'hépatologie, pour subir l'examen ou l'intervention", note-t-on encore.

Effectué au bloc opératoire sous anesthésie générale, la CPRE consiste à introduire un endoscope par la bouche pour passer dans l'œsophage et l'estomac, pour être ensuite positionné dans le duodénum, où s'abouchent les voies bilio-pancréatiques. Des instruments qui permettent d'extraire les calculs ou de réaliser d'autres actes, sont ensuite introduits, explique-t-on encore.

Tahar Gh.

Communes de l'est de Bouira

## Suspension aujourd'hui de l'alimentation en eau potable

L'alimentation en eau potable sera suspendue durant 24 heures, à partir de mercredi, dans plusieurs communes de l'est de la wilaya de Bouira, en raison des travaux de maintenance au barrage de Tilesdit à Bechloul, a-t-on appris, mardi, auprès des services de l'Algérienne des Eaux (ADE). Selon la chargée de communication de l'unité de wilaya de l'ADE, Mme Souad Khellife, "cette coupure, qui ne durera que 24 heures, permettra à l'entreprise publique de réalisation de forages Hydrauliques et de Travaux Electromécaniques (Foremhyd) d'effectuer une opération de maintenance et de réhabilitation de la station de pompage (SP) N1 du barrage de Tilesdit à Bechloul". "Le com-

munes qui seront affectées par cette interruption sont Bechloul, Bouira, El Asnam, Haizer, Ath Lakser, Ouled Rached, Ath Laâziz, Oued El Bardi, Bordj Okhris, Taguedit et Mesdour", a précisé Mme Khellife à l'APS. "Les travaux consisteront en la pose du 2ème tronçon de la conduite d'aspiration" a-t-elle expliqué, faisant savoir que l'alimentation en eau potable "devra reprendre son cours progressivement dans ces communes à partir de jeudi après-midi". Fin juin dernier, une opération similaire a été effectuée pour la pose du 2ème tronçon de la conduite de refoulement dans le cadre du projet de la réhabilitation de la (SP) 1 du barrage de Tilesdit.

Younès F.

Grande-Bretagne

## Trois hommes innocentés, 50 ans après les faits

LA COUR D'APPEL à Londres a innocenté mardi trois hommes qui avaient été condamnés à des peines de prison après avoir été accusés de tentatives de vol par un policier "malhonnête", il y a près de 50 ans, rapportent des médias.

C'est la troisième fois que des condamnations sont annulées dans des affaires impliquant cet officier de la police britannique des transports, Derek Ridgewell. Ce policier est décédé en 1982 d'une crise cardiaque en prison, où il purgeait une peine pour complicité en vue de voler des sacs postaux. Les trois hommes innocentés mardi, Courtney Harriot, Paul Green et Cleveland Davidson, âgés de 17 à 20 ans à l'époque, avaient été arrêtés en février 1972 dans le métro de Londres qu'ils

avaient emprunté à la gare de Stockwell, située dans le Sud de la capitale. Ils avaient été accusés d'avoir tenté de voler Derek Ridgewell. Le trio et trois autres amis, rebaptisés les "Six de Stockwell", avaient été condamnés largement sur la foi des accusations de ce policier. Ils avaient tous plaidé non coupables, et déclaré que des policiers avaient menti et les avaient menacés et maltraités mais tous, sauf un, ont été condamnés puis envoyés en prison ou en maison de correction.

Après avoir été saisie par la Commission de révision des affaires pénales, la Cour d'appel a examiné leurs condamnations et innocenté mardi M. Harriot, M. Green et M. Davidson.

Lyes H.

## L'Algérie confrontée à une 3e vague



Djelja

## Deux morts et un blessé dans un accident de la route à Ain Chouhada

■ Deux personnes sont décédées et une troisième a été blessée dans un accident de la circulation survenu, mardi, dans la commune d'Ain Chouhada (90 km à l'ouest de Djelfa), a-t-on appris auprès des services de la direction locale de la protection civile.

Par Slim O.

L'incident, qui a nécessité l'intervention des éléments de l'unité secondaire d'El Idrissia, s'est produit suite au dérapage d'un véhicule touristique sur le Chemin de wilaya (CW) N 122, à la sortie de la commune d'Ain Chouhada, a indiqué le chargé de communication de ce corps constitué, le sous-lieutenant Abderrahmane Khadher.

Deux personnes, âgées de 57 et 68 ans, sont mortes sur place et une 3ème, âgée de 54 ans, a été grièvement blessée et a été transférée, en urgence, à l'hôpi-

tal d'El Idrissia, après avoir reçu les premiers soins sur le lieu de l'accident, a-t-on précisé.

Les dépouilles des victimes décédées ont été déposées à la morgue du même établissement hospitalier, a-t-on signalé de même source.

### Tissemsilt : six blessés graves dans un accident de la circulation

Six personnes ont été gravement blessées dans un accident de la circulation, survenu lundi soir dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris, mardi, des services locaux de la Protection civile.

L'accident s'est produit sur le CW15, reliant les communes d'Ouled Bessam et Tissemsilt, près du village "Oum Laâlou" (commune de Tissemsilt), suite au renversement d'une voiture, causant des blessures graves à 6 passagers, âgés entre 2 et 59 ans.

Les blessés ont été pris en charge au service des urgences médicales de l'établissement public hospitalier de Tissemsilt pour y recevoir les soins nécessaires.

Selon une source médicale de cet établissement, les victimes ont été placées au service des soins intensifs...

S. O.

Plus de 40 entreprises y participent

## 1<sup>ère</sup> édition du Salon national de l'industrie céramique à Alger

Plus de 40 entreprises du secteur du bâtiment ont pris part mardi à la première édition du Salon national de l'industrie céramique, tenue au Palais des expositions à Alger.

"Cette manifestation constitue une véritable opportunité pour la relance de l'activité au sein de la filière, notamment en ce début de saison estivale, période caractérisée par une forte demande", a déclaré Daouia Kouadria, directrice adjointe de Batimatec Expo, qui organise cet événement, sous le haut patronage du ministère de l'Industrie, et en collaboration avec l'Association nationale des potiers et céramistes algériens.

Il s'agit, selon la responsable, d'un salon "spécifique" et "unique" en Algérie, qui s'adresse aux professionnels activant dans la filière "Céramique", dont les opérateurs économiques publics et privés, les producteurs, les distributeurs et les artisans.

Cet événement représente ainsi "une opportunité indéniable pour les professionnels qui auront l'occasion de présenter leurs produits, mais aussi faire valoir leurs innovations nombreuses dans un domaine qui suscite de plus en plus d'engagement pour les nouvelles matières et les revêtements, aussi bien du point de vue technique qu'esthétique", ajoute

Mme Kouadria.

Le salon a été inauguré officiellement par le directeur général de la compétitivité industrielle au ministère de l'Industrie, Abdelaziz Guend.

Une journée d'étude sera organisée mercredi à travers un cycle de conférences animées par des spécialistes, dans le cadre de cet événement, qui prévoit également des rencontres d'affaires et des présentations de produits/solutions.

Le salon sera marqué aussi par une exposition de céramique d'art animée par des artisans membres de l'Association nationale des potiers et céramistes algériens "Ayadi El Djazair".

Amine O.